Concerto pour violoncelle d'Edward ELGAR



ARTE, Dim 1er mars 2020, 18h55. ELGAR : Concerto pour violoncelle. Daniel Müller-Schott interprète le « **Concerto pour violoncelle et orchestre op.85″ d'Edward Elgar (1919)** — Le violoncelliste **Daniel Müller-Schott** interprète le Concerto pour violoncelle d'Edward Elgar avec **l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dirigé par le chef d'orchestre britannique sir Mark Elder**. Chef-d'œuvre postromantique au XXè, la partition compte parmi les œuvres emblématiques du « premier moderniste anglais », comme le qualifiait son contemporain Richard Strauss. Nostalgie et douleur de la séparation s'y expriment puissamment, suivies d'un sursaut combatif, que le violoncelliste fait résonner dans toute son éloquente introspection. Aucune complexité ici mais la vibration d'une profondeur qui sait aussi externaliser avec un style propre au compositeur officiel de lère victorienne. Le concert a lieu dans le musée Lenbachhaus de Munich : musique et art graphique ; le concert était aussi une performance incluant la réalisation d'un graffiti, élaboré par Daniel Müller-Schott et l'un de ses amis, le street artist Daniel Man.

Récemment le violoncelliste nouvelle génération **SHEKU** a enregistré pour DECCA, une version très convaincante du même concerto pour violoncelle d'ELGAR, véritable pilier du répertoire des violoncellistes actuels. **LIRE ici notre CD, critique. SHEKU : ELGAR : Concerto pour violoncelle (LSO, Rattle – 1 cd DECCA 2019)**.



Le Concerto d'Elgar (opus 85) est dense, entièrement dévolu au chant solo du violoncelle, ce dès l'Adagio d'ouverture. L'écriture est serrée, faire valoir de l'expressivité parfois âpre de l'orchestre ; un peu trop épais dans la lecture de Rattle avec le LSO (London Symph Orchestra). L'agilité et la précision du soliste exprime son jeu éloquent et habité, qui contraste souvent avec le bloc, dur et « pompier » de l'orchestre ; distinguons de fait, l'agilité aérienne et pleine de subtilité qui révèle chez Sheku, un talent pour une volubilité arachnéenne.

ARTE, Dim 1er mars 2020, 18h55. ELGAR : Concerto pour violoncelle. Daniel Müller-Schott interprète le « **Concerto pour violoncelle et orchestre op.85″ d'Edward Elgar (1919)**

VIDÉOS

VOIR un extrait du concert « Sir Edward Elgar & Graffiti » https://www.arte.tv/fr/videos/068381-000-A/sir-edward-elgar-graffiti/

_____

PERLE DU NET : Jacqueline Du Pré joue le Concerto pour violoncelle d'ELGAR, sous la direction de son époux Daniel Barenboim

---

CD, critique. SHEKU : ELGAR : Concerto pour violoncelle

(LSO, Rattle – 1 cd DECCA 2019)



CD, critique. SHEKU : ELGAR : Concerto pour violoncelle (LSO, Rattle – 1 cd DECCA 2019). DECCA a bien raison de développer un marketing de personnalité, s'agissant du violoncelliste Sheku (Kanneh-Mason, de son nom en développé), le concept est direct et immédiatement porteur : **SHEKU**, cinq lettres qui composent une très forte individualité dont on apprécie le sens de la mesure comme de la finesse. Rattle parle même d'un « poète »… on aimerait bue le chef suive ici le soliste sur les ailes nuancées de la musique… Car le violoncelliste britannique est bien une sensibilité affirmée, au chant intérieur indiscutable. Cela s'entend d'emblée à travers les 10 pièces de ce programme plutôt varié et consistant, et parfois singulièrement intimes. **Le Concerto d'Elgar (opus 85)** est dense, entièrement dévolu au chant solo du violoncelle, ce dès l'Adagio d'ouverture. L'écriture est serrée, faire valoir de l'expressivité parfois âpre de l'orchestre ; un peu trop épais dans la lecture de Rattle avec le LSO (London Symph Orchestra). L'agilité et la précision du soliste exprime son jeu éloquent et habité, qui contraste souvent avec le bloc, dur et « pompier » de l'orchestre ; distinguons de fait, l'agilité aérienne et pleine de subtilité qui révèle chez Sheku, un talent pour une volubilité arachnéenne.

Ayant joué par le royal wedding en 2018 (le mariage de Harry et Meghan), Sheku a gagné en peu de temps un surcroît de célébrité, comme en son temps une certaine soprano

australienne Kiri te Kanawa pour le mariage de Lady Diana. Le jeune violoncelliste britannique né en avril 1999, à peine âgé de 20 ans donc, fait montre d'une troublante maturité qui s'affirme dans la profondeur d'un jeu discret, direct, volubile et très articulé, sans fard ni effets. Cet équilibre et cet esprit de la mesure intériorisée, ce son enfin, souverain par sa sincérité, se déploient véritablement dans l'Adagio d'Elgar, dont les qualités sont mélodiques et introspectives. Le tact, la pudeur écartent – très heureusement -, tout affèterie, ailleurs souvent automatique, soulignant chez Elgar sa solennité plutôt que ses brûlures méditatives (développées jusqu'à la fin du dernier mouvement Allegro, presque bavard où l'on sent chez le violoncelle l'envie d'en découdre sans conclure vraiment). Sheku se montre souple, fin, et presque racé, d'une sonorité de fait filigranée, élargie qui semble étendre et détendre le temps avec une clarté dans le geste, captivante.

L'interprète sait varier son jeu : tout en souplesse, rondeur, vibration, introspection dans la Romance de ce volet majeur Elgar. Même souplesse et finesse de son vibrato, doué de phrasés intérieurs dans Nimrod des Enigma varations d'ELGAR : la pudeur du geste, l'éloquence rentrée et pourtant très intense font mouche. Sheku convainc, car Elgar lui va comme un gant sur une main preste.

VIDEO PEOPLE / SHEKU joue au mariage royal de 2018 (Harry & Meghan) :

Commentaire : The footage was taken from St George’s Chapel, Windsor for the wedding of the Duke and Duchess of Sussex. Sheku Kanneh-Mason performs von Paradis’ ‘Sicilienne in E Flat Major’, Fauré’s ‘Après Un Rêve’ and Schubert’s ‘Ave Maria’.

VIDEO

Music video by Sheku Kanneh-Mason performing Traditional: Blow The Wind Southerly (Arr. Kanneh-Mason). © 2020 Decca Music Group Limited